

Synthèse des travaux par M. Pierre Magnin – Feysot

Introduction :

Arrivés au terme d'une première étape dans la vie de l'OSTAJ (janvier 2005 – juin 2011), au terme d'une rencontre qui constituait une première, la séance d'aujourd'hui a été entièrement consacrée à l'OSTAJ, mis en œuvre en 2005 par la CTJ.

Cette séance de travail a été voulue par les partenaires de l'OSTAJ comme un moment bilan de quelques années de fonctionnement mais aussi comme un moment de réflexion prospective avec une volonté affichée, celle de pérenniser l'OSTAJ et de consolider ses activités.

Le moment est venu de rassembler les idées fortes qui se sont dégagées d'échanges nourris et constructifs.

Synthèse :

La matinée a commencé par la présentation d'une étude et d'outils cartographiques. Ce fut là un choix particulièrement judicieux et intéressant.

L'étude a présenté un double intérêt :

- illustration des travaux réalisés par l'OSTAJ, une étude sur les frontaliers vient compléter les études précédentes (démographie, salaires, développement économique...). Des travaux de qualité qui explique la reconnaissance et la considération apportées à l'OSTAJ même si sa notoriété reste à conforter.
- le contenu de l'étude des frontaliers avec un ensemble d'informations qui ne vont pas grossir « un cimetière de données », une étude qui ne constitue pas une fin en soi – mais qui doit être vue comme une base à affiner par des données qualitatives, une base qui appelle analyse, réflexion et actions (observer pour mieux agir). Une base à affiner pour affiner les politiques publiques dans un souci de qualité du service rendu et d'efficacité dans la gestion des crédits publics.

La valorisation de données statistiques, avec la mise en exergue des outils cartographiques interactifs dans le temps et dans l'espace, a donné lieu à une présentation d'un grand intérêt :

- application concrète de données numériques sur les territoires
- grande lisibilité et visibilité géostratégique
- changements d'échelles : de la carte de l'arc jurassien aux portraits de territoires (aires de proximité)
- réponses apportées aux attentes locales.

Merci aux organisateurs d'avoir intégré ces présentations dans le programme de ce matin.

Les études et les cartes de l'OSTAJ contribuent à une meilleure connaissance de nos territoires. C'était là un besoin exprimé, une nécessité que de pouvoir disposer d'un meilleur éclairage, d'un éclairage harmonisé, d'un outil d'informations statistiques partagées, d'un observatoire pour mieux se connaître, mieux se comprendre et mieux travailler ensemble pour affronter les enjeux économiques, sociaux et environnementaux rencontrés sur la zone transfrontalière.

3 questions étaient clairement formulées dans le libellé de la table ronde : un observatoire pour qui ? Pour quoi ? Comment ?

3 interrogations qui nous ont amenés à nous questionner sur la plus-value de l'OSTAJ / Insee et offices cantonaux de la statistique, sur le bien – fondé de l'outil pour les acteurs politiques, économiques et institutionnels.

Les réponses apportées ont montré une appréciation largement positive de la part des institutionnels (la CTJ dixit M. Grosjean) mais aussi des statisticiens qui ont appris à travailler en commun et y prennent semble – t- il du plaisir.

Mieux se connaître, développer nos connaissances, disposer de statistiques partagées, de données sur des sujets sensibles pour apporter de la rationalité en complémentarité des ressentis de la population.

Etablir des diagnostics relayés ensuite par la CTJ auprès des décideurs pour mieux accompagner les phénomènes (mobilités, formation....).

Deux points particuliers ont été abordés :

- la nécessité d'étudier tous les sujets même les plus difficiles en commençant par prendre appui sur ce qui nous unit
- la nécessité de procéder à des zooms territoriaux pour mieux mesurer les effets frontières, apprécier la singularité des territoires pour adapter les dispositifs à ceux-ci.

A la question – comment ? -, la démarche engagée est confortée. S'appuyer sur une démarche scientifique, impartiale est indispensable. Mettre en synergie les compétences des partenaires est intelligent. Développer une approche territoriale, c'est l'objet même de l'observatoire.

Il convient néanmoins, au niveau de la gouvernance de distinguer observation et exploitation et, à cet effet, l'outil doit être piloté conjointement. L'articulation technique et politique doit être améliorée et l'outil pourrait évoluer afin de pouvoir faire preuve d'une réactivité aux éléments conjoncturels et élargir ses activités, s'ouvrir à d'autres services pour devenir un centre de ressources de l'arc jurassien.

Dans sa nouvelle configuration, l'OSTAJ devra fonctionner sans financement Interreg. L'appréciation portée doit nous amener à trouver les financements nécessaires à formaliser dans une convention cadre pluriannuelle.

Conclusion :

Cette matinée de travail aura permis de

- valoriser l'observatoire, de le conforter, d'affirmer une volonté de poursuivre « sur le bon chemin »
- s'interroger sur une nouvelle phase de développement et de mettre en exergue plusieurs attentes : qualitatives (analytiques), territoriales et méthodologiques
- d'ouvrir de nouveaux axes de travail et de nouvelles méthodes

L'objectif initial a donc été atteint et nous devons à présent aborder le 2^{ème} âge de l'OSTAJ avec détermination et exigences.

Merci à tous les participants pour leur participation active et souhait que l'OSTAJ puisse, grâce au maintien des soutiens financiers des cantons, de l'Etat et des collectivités, poursuivre le travail engagé en prenant en compte les observations, suggestions, recommandations émises ce matin.

Vive l'OSTAJ et vive la coopération franco-suisse pour un développement durable et équilibré de notre territoire, l'Arc jurassien.